

Unicuique suum



Non praevalent

L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION EN LANGUE FRANÇAISE



Sommaire

ÉDITORIAL

Vincent, l'ami des pauvres,
par Charles de Pechpeyroupage 4

DOSSIER: L'AVENTURE LAZARISTE

Lettre du Pape page 6

Message du supérieur généralpage 9

Les origines de la Congrégation de la Mission
par, Philippe Lamblin page 16

MONDE

La Congrégation de la Mission à Madagascar,
par Charles de Pechpeyroupage 20



L'œuvre des Camilliens à Haïti,
par Federico Pianapage 24

Assemblée plénière de printemps de la
Conférence des évêques de France page 25

Rencontre de la Conférence épiscopale
du Rwandapage 26

Les signes d'amitié de la Mongolie envers
le Pape, par Giorgio Marengo..... page 27

Histoires d'espérance: le rêve d'un funambule de
l'Esprit, par Jean-Paul Vescopage 28

Annuaire pontifical et annuaire statistique de
l'Eglise catholiquepage 30

Réarmement: entretien avec le cardinal
Hollerich, par Roberto Cetera et éditorial
d'Andrea Tornielli page 32

SISTERS PROJECT

Une sœur dans le cœur des pauvres, par Károly
Koller..... page 38

Charité de frontière,
par Roberto Paglialonga page 39

Les missionnaires de Notre-Dame du Rosaire
au Ghana, par Sylvie Lum Cho page 41



L'OSSERVATORE
ROMANO

*Edition
en langue française*

Directeur éditorial
ANDREA TORNIELLI

Directeur
ANDREA MONDA

Rédaction
CHARLES DE PECHPEYROU
OLIVIA COCOZZA
MARINE GAUCHARD

Cité du Vatican
redazione.francese.or@sp.c.va
www.osservatoreromano.va

Service photo
téléphone +39 06 698 45793/45794
e-mail: pubblicazioni.photo@spc.va
www.photo.vaticanmedia.va

Abonnement numérique annuel: 40 €
Abonnements et diffusion (de 9h00 à 14h00)
Téléphone: +39 06 698 45450/45451/45454
e-mail: info.or@spc.va – diffusione.or@sp.c.va

Quand l'espérance est intemporelle,
par Jecinter Antoinette Okoth..... page 42

CULTURE

Escapade à Farfa en Sabine,
par Marine Gauchard..... page 46

La théologie surnaturelle d'Henri de Lubac,
par Marine Gauchard..... page 48

Papes et Jubilé: Après le Schisme d'Occident,
par Bernard Ardura..... page 49

Livre: Charles Journet, théologien engagé,
par Charles de Pechpeyrou page 50

Cinéma: L'ombre du feu, de Shin'ya Tsukamoto,
par Denis Dupont-Fauville page 51

ACTUALITÉ DU VATICAN

Un Pape toujours gouvernant page 54

Editorial d'Andrea Monda: Les fleurs jaunes
et la «lectio brevis» de François page 56

Douze ans de pontificat,
par Salvatore Cernuzio page 57

Lettre du Pape au père Spadaro
sur la poésie page 60

Messe du secrétaire d'Etat
avec le Corps diplomatique..... page 62

Intervention du cardinal Parolin
à la COMECE page 63

Mercredi des Cendres pages 64

Exercices spirituels au Vatican: entretien
avec le prédicateur de la Maison pontificale,
par Salvatore Cernuzio page 65

Message du Dicastère pour le dialogue interreli-
gieux pour le mois de Ramadan page 66

Collecte pour la Terre Sainte: lettre du Dicastère
pour les Eglises orientales; les activités des
franciscains de la Custodie pages 68

Lettre sur le processus de mise en œuvre
du Synode, par Isabella Piro..... page 72

Thème pour la Journée mondiale du réfugié et
du migrant et promulgation de décrets ... page 73

Intention de prière pour avril..... page 74

24h pour le Seigneur,
par Edoardo Giribaldi..... page 75



Jubilé des missionnaires de la Miséricorde,
par Xavier Sartre page 76

Pèlerinage du diocèse de Moulins
à Rome page 77

Les initiatives de la communauté française
à Rome, par Bernard Ardura page 78

TEXTES PONTIFICAUX

Homélies, discours préparés et messages
du Pape François page 80



Vincent, l'ami des pauvres

CHARLES DE PECHPEYROU

C'est un humble document, un texte signé par quelques personnes de bonne volonté. Mais parfois de petits gestes peuvent marquer définitivement l'histoire, en l'occurrence celle de la charité chrétienne, en France et dans le monde. Il y a 400 ans, le 17 avril 1625, à Paris, Philippe-Emmanuel de Gondi et son épouse Françoise-Marguerite de Silly fondent la «Congrégation des prêtres de la mission» devant les notaires Dupuys et Le Boucher, en présence de Vincent de Paul qui a lui aussi signé le contrat. Les deux bienfaiteurs – est-il écrit – attendent du jeune prêtre qu'il se charge «d'élire et choisir, entre ci et un an prochainement venant six personnes ecclésiastiques, ou tel nombre que le revenu de la présente fondation en pourra porter, dont la doctrine, piété, bonnes mœurs et intégrité de vie lui soit connu pour travailler audit œuvre sous sa direction sa vie durant». L'aventure débute...

Tout ce qui est décrit dans le contrat est le résultat des expériences missionnaires vécues par Vincent de Paul comme curé de la paroisse de Clichy-la-Garenne, dans ce qui est encore la campagne environnant la capitale. Un écrit fondateur qui va permettre l'éclosion de tant de vocations missionnaires auprès des plus pauvres, dans une variété de charismes qui forment aujourd'hui la grande famille vincentienne. Ces personnes les plus démunies justement, saint Vincent de Paul les appelle ses «amis», anticipant de quatre siècles l'encouragement formulé par le Pape François dans son Message pour la VIII^e Journée mondiale des pauvres célébrée le 17 novembre dernier. «Nous sommes appelés en toute circonstance – exhorte le Saint-Père – à être amis

des pauvres, en suivant les traces de Jésus qui, le premier, s'est montré solidaire des derniers». Les pauvres étaient pour Vincent le point le plus sensible de sa conscience. Jean Calvet, l'un de ses biographes, dit de lui: «Il sentait et croyait que, sans métaphore, le mendiant, le malheureux était réellement son frère. S'il faisait asseoir à sa table deux pauvres de la rue chaque jour et souhaitait les servir lui-même, c'était parce qu'il voyait en eux Jésus-Christ, mais avant tout parce qu'il les considérait comme ses frères».

Ces «amis» de saint Vincent sont malheureusement toujours trop nombreux aujourd'hui. Selon le dernier rapport de la Banque mondiale publiée le 15 octobre dernier, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, 44% de la population mondiale vit avec moins de 6,85 dollars par jour. «Après des décennies de progrès, la lutte contre la pauvreté dans le monde subit de graves régressions dues à une convergence de défis: une croissance économique au ralenti, la survenue de la pandémie, le poids de la dette, la montée des conflits et de la fragilité, et les chocs climatiques», déplore le directeur général Axel van Trotsenburg.

Dans ce contexte, on ne peut que louer l'effort infatigable de tous les missionnaires vincentiens engagés dans le monde entier, fidèles à la devise de la Congrégation: «*Evangelium proclamant pauperibus misit me*», «Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres». Puisse ce 400^e anniversaire – comme l'écrit le Pape lui-même dans un message adressé au supérieur général – «être une occasion de joie et de fidélité renouvelée de la vision de disciple missionnaire, fondée dans l'imitation de l'amour préférentiel du Christ pour les pauvres».

L'aventure lazariste



*Sur l'île de Chirra
au Costa Rica
(© Jeffrey Ortega)*

Le 17 avril la Congrégation
de la Mission fêtera les 400 ans
de sa fondation par saint Vincent de Paul

Porter l'Évangile aux périphéries du monde

A l'occasion du Jubilé des vincentiens le Pape François a exprimé sa proximité aux membres de la Congrégation

*Au Révérend Père Tomaž Maverič
supérieur général
de la Congrégation de la Mission*

A lors que la Congrégation de la Mission s'apprête à célébrer le quatre centième anniversaire de sa fondation, j'adresse mes vœux affectueux à vous-même, aux prêtres et aux frères de la Congrégation, et à tous les membres de la grande Famille vincetienne. Je prie pour que cet anniversaire spécial soit une occasion de joie et de fidélité renouvelée envers le concept de disciple missionnaire, fondé sur l'imitation de l'amour préférentiel du Christ pour les pauvres. Les débuts de votre Congrégation trouvent leurs racines dans la profonde expérience spirituelle personnelle de saint Vincent de Paul, dans le «feu d'amour» qui a brûlé dans le cœur du Fils de Dieu incarné et l'a conduit à s'identifier avec les pauvres et les exclus (*Conférence 207 sur la Charité*, 30 mai 1659). Préoccupé par l'absence d'attention pastorale dans les campagnes françaises, en 1617 il a commencé à organiser les missions et à offrir l'instruction catéchétique ainsi qu'à encourager le retour aux sacrements. Ce fut un rêve qui allait se réaliser



Célébration au Vatican de la VIII^e Journée mondiale des pauvres, le 17 novembre 2024

huit ans plus tard, avec la fondation de la Congrégation de la Mission, le 17 avril 1625.

Durant les sept premières années d'existence, les prêtres et frères de la Congrégation ont effectué 140 missions. Entre 1632 et 1660, les missionnaires de la Maison-mère de Paris en ont organisé 550 autres. Après 1635, tandis que des maisons de communautés commençaient à s'installer en dehors de Paris, des centaines d'autres missions ont été lancées. Cette expansion remarquable témoigne de la fécondité religieuse et missionnaire de saint Vincent et de sa soif permanente de convertir les cœurs et les esprits au Christ.

Dans son action de sensibilisation au service des pauvres, Vin-

cent s'est vite rendu compte que les actions charitables doivent être bien organisées. Les femmes ont été les premières à relever ce défi. En 1617, dans la paroisse de Châtillon, a été établie la première des «Confréries des Dames de la Charité» qui subsistent aujourd'hui sous l'appellation d'Association internationale des charités. En 1633, avec Louise de Marillac, Vincent a fondé un type de communauté révolutionnaire, «les Filles de la Charité». Jusqu'alors, les communautés de religieuses devaient vivre dans un cloître. Les Filles de la Charité, en revanche, ont été envoyées dans les rues de Paris pour servir les malades et les pauvres. Cette innovation a porté des fruits par l'explosion de con-

grégations de femmes religieuses consacrées aux œuvres apostoliques dans les siècles qui ont suivi.

A partir de 1628, répondant à l'appel de l'évêque de Beauvais, la Congrégation de la Mission a commencé à se consacrer aussi à la formation du clergé. Ce travail, si nécessaire pour la réforme et le renouveau de l'Eglise dans la France du XVII^e siècle, s'est développé et a porté du fruit. A la mort de saint Vincent de Paul, vingt séminaires avaient été fondés et 12.000 jeunes avaient participé à des retraites de préparation à l'ordination sacer-

dotale. Saint Vincent était convaincu de l'importance de ce «grand et saint ministère», qui sera la marque de la Congrégation (*Conférence sur le propos de la Congrégation*, 6 décembre 1658). Dans les Règles communes il est clairement noté que, du fait de la nature même de la Congrégation, ce ministère est «équivalent» à la prédication des missions (*Règles communes*, XII, 12).

En cet anniversaire, il convient de réfléchir sur l'héritage spirituel, sur le zèle apostolique et sur l'attention pastorale que Vincent a lé-

gués à l'Eglise universelle. La liste de ceux qui ont adopté la spiritualité vincentienne et l'ont vécue héroïquement pendant de nombreuses années est longue et concerne tous les continents. Pensons à saint Jean-Gabriel Perboyre, saint François-Régis Clet, saint Justin de Jacobis, sainte Louise de Marillac, sainte Jeanne-Antide Thouret, sainte Catherine Labouré, sainte Elizabeth-Ann Seton, le bienheureux Frédéric Ozanam et de nombreux autres, y compris Ján Havlík, béatifié le 31 août 2024 en Slovaquie.

La Congrégation de la Mission en bref

Née au XVII^e siècle de l'expérience faite par Vincent de Paul de la misère spirituelle et corporelle des plus démunis, la «Société des Prêtres de la Mission» a pour but essentiel de suivre le Christ évangéliste des pauvres. En lien avec le clergé diocésain, la Société des Prêtres de la Mission est présente à travers différentes formes d'évangélisation: les missions paroissiales itinérantes, la formation des futurs prêtres et les missions dans les pays pauvres. Elle est composée de prêtres et de frères, les uns et les autres engagés dans l'action missionnaire.

La finalité de la Congrégation de la Mission est de suivre le Christ évangéliste des pauvres. Cet objectif se réalise, en fidélité à saint Vincent, à travers la mission, qui invite à aider son prochain, à annoncer l'Evangile aux pauvres et à célébrer le Christ à travers les sacrements; la vie communautaire, qui s'exprime dans une communion fraternelle, avec simplicité et humilité, partage et prière; la vie spirituelle, qui puise son dynamisme



dans la contemplation de Jésus Christ, Fils de Dieu envoyé par le Père. La Congrégation fut approuvée par Urbain VIII en 1633 sous le nom de Société des Prêtres de la Mission. Vincent de Paul ajouta bientôt à la mission de sa société la direction de séminaires diocésains, une des grandes urgences de son temps. En 1792, ces prêtres dirigeaient 51 grands séminaires en France. Ils commencèrent également à prêcher des retraites, inaugurées par les Conférences du Mardi de saint Vincent de Paul en 1633, à partir pour des missions lointaines (Tunis en 1645, Madagascar en 1648, l'Empire Ottoman en 1783) et à entreprendre des œuvres d'éducation et de charité.

La Congrégation compte aujourd'hui environ 3.000 membres, répartis en 535 maisons à travers le monde; elle est restée en priorité orientée vers l'évangélisation des plus pauvres et des marginaux. On parle souvent de «lazaristes», en référence à leur lieu d'origine, le Prieuré de Saint Lazare à Paris et de «Vincentiens» dans les pays anglophones, en Amérique latine et en Italie.

Aujourd'hui encore, dans les pas de saint Vincent, sa famille continue à entreprendre des services de charité, inaugure de nouvelles missions, et aide à la formation du clergé et des laïcs. Plus de 100 branches de prêtres, frères, sœurs et laïcs femmes et hommes constituent aujourd'hui la Famille

pour fournir des logements à prix réduits aux sans-abris, inspirée de l'exemple de saint Vincent qui a commencé son travail en 1643 en construisant 13 maisons pour les pauvres à Paris. Cette initiative compte se développer avec la construction de nouvelles maisons dans tous les pays où les vincen-

tuis convaincu que l'exemple de saint Vincent pourra inspirer tout particulièrement les jeunes, qui par leur enthousiasme, leur générosité et leur souci de construire un monde meilleur, sont appelés à être d'audacieux et courageux témoins de l'Évangile auprès de leurs contemporains, où qu'ils soient (Exhortation apostolique post-synodale *Christus vivit*, [25 mars 2019], n. 178).

Avec toute mon affection, j'assure donc les prêtres et les frères de la Congrégation de la Mission de ma proximité spéciale dans la prière durant l'Anniversaire jubilaire qui approche. Je prie pour que, inspirés par la vision de leur fondateur, ils puissent continuer à façonner leurs vies conformément à l'exhortation à l'humilité et au zèle dans l'apostolat qu'il adressait aux premiers membres de la Congrégation: «Venez, consacrons-nous dans un amour renouvelé pour servir les personnes pauvres, et même pour aller à la recherche des plus pauvres et des plus abandonnés. Reconnaissons devant Dieu qu'ils sont nos seigneurs et nos maîtres, et que nous sommes indignes de leur rendre nos modestes services» (*Conférence sur l'amour des pauvres*, janvier 1657).

Confiant tous les membres de la Famille vincentienne à l'intercession maternelle de Marie, la Mère de l'Église, je vous envoie ma bénédiction comme gage d'une joie durable et de paix dans le Seigneur. Je vous demande aussi de vous souvenir de moi dans vos prières.

Rome, Saint-Jean-de-Latran,
11 décembre 2024



Missionnaires en Asie

vincentienne. La Société de saint Vincent de Paul, fondée en 1833 par le bienheureux Frédéric Ozanam, est devenue une force internationale pour le bien au service des pauvres, avec des centaines de milliers de membres dans le monde.

La Congrégation de la Mission fait aujourd'hui l'expérience d'une croissance nouvelle. Les provinces les plus jeunes, spécialement en Asie et en Afrique, où les vocations fleurissent, ont répondu à l'appel d'inaugurer des missions dans d'autres pays. La Congrégation continue aussi à soutenir des nouvelles activités auprès des personnes pauvres. Je pense spécialement à l'Alliance Famille vincentienne avec les personnes sans-abri, une initiative internationale

tiens servent, dépassant ainsi le but initial de loger 10.000 personnes.

Quatre siècles après la fondation de la Congrégation de la Mission, il n'y a aucun doute que le charisme de saint Vincent continue à enrichir l'Église par divers apostolats et bonnes œuvres dans toute la Famille vincentienne. J'espère que les célébrations du quatrième centenaire mettront en lumière l'importance de la vision de saint Vincent de Paul pour le service du Christ à travers les pauvres pour le renouveau de l'Église de notre temps, comme disciples missionnaires au service des pauvres et des personnes abandonnées dans les périphéries de notre monde et marginalisées par la culture superficielle du déchet. Je

Le décalogue du Jubilé vincentien

Message du supérieur général

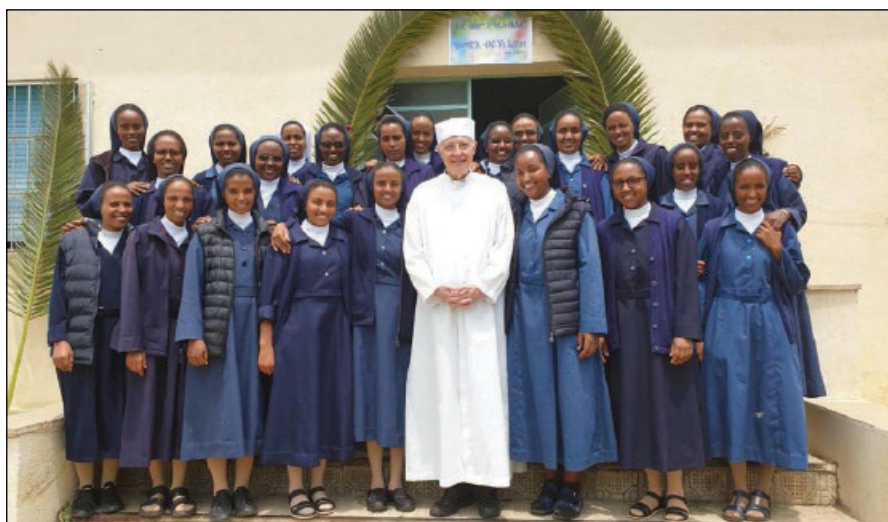
TOMAŽ MAVRIČ

Supérieur général de la Congrégation
de la Mission

Le Jubilé pour tous les chrétiens est un événement spirituel. Nous, vincentiens, pouvons accentuer quelques lignes clefs pour mieux le vivre. Prenons en compte pour cela ce que les Saintes Écritures nous disent du jubilé, ce que Saint Vincent nous a laissé comme enseignement pour le vivre, ce que notre héritage charismatique nous indique, ce que le magistère actuel du Pape François nous offre. Pour le faire pratiquement et avec méthode, je propose un décalogue du jubilé, sans prétendre être exhaustif.

1. Se souvenir avec gratitude

Parler de 400 ans d'histoire n'est pas une petite chose. C'est un fait historique. *Dans le christianisme, le temps a une importance fondamentale*. Avec le temps qui passe, nous savons l'attention qu'il nous faut porter à l'immédiat, car habituellement les souvenirs s'effacent. C'est la raison de l'exhortation de Paul à Timothée: «Fais mémoire de Jésus-Christ notre Seigneur». C'est un appel adressé à chacun à «exercer la mémoire de notre foi». Et



Visite en Erythrée auprès des Filles de la Charité en septembre 2024

ceci est davantage qu'un simple «souvenir», c'est quelque chose qui doit former une part de notre vie comme l'indique le Pape François dans *Evangelii gaudium*: «La mémoire est une dimension de notre foi... à l'image de la mémoire d'Israël²».

Le Jubilé est un temps d'action de grâces. Périodiquement, le peuple d'Israël faisait mémoire des actions de Dieu, surtout lorsqu'il s'était éloigné de Lui, pour que le souvenir reconnaissant des actions du Seigneur l'invite à retourner sur le bon chemin. Nous devons faire mémoire reconnaissante de l'action du Seigneur dans la vie de la Congrégation (chaque missionnaire), parce que, comme le dit le

Pape François: «La vie chrétienne est avant tout la réponse reconnaissante à un Père généreux³». Notre histoire est l'histoire de tant de missionnaires fidèles, de quelques erreurs, d'œuvres apostoliques, de formation des prêtres et des laïcs, de difficultés, de l'évangélisation au cœur de l'Église, c'est l'histoire des pauvres. Saint Vincent était totalement convaincu que Dieu était l'auteur de la Compagnie: «Je n'avais jamais pensé à cela. C'est Dieu qui a tout fait... Lorsque je repense à cela et que je vois les tâches commencées par la Compagnie, cela me semble un rêve, je crois que je rêve⁴».

Faisons mémoire de ce que nous sommes, de nos origines,

de notre identité et bénissons le Seigneur parce qu'il «a suscité cette Compagnie, comme toutes les autres, pour son amour et sa bienveillance⁵». Il faut regarder ce trésor avec les yeux ouverts et les entrailles de notre cœur, les yeux emplis de reconnaissance. Merci parce que je suis dans le sein de la Congrégation.

2. S'en remettre à la Divine Providence

Un second trait de la spiritualité du Jubilé est la confiance dans la Providence, un thème très en lien avec le cœur du Fondateur. En le lisant, apparaît clairement le rôle qu'il donne à la providence: «Nous pouvons être certains de bien vivre notre joie éternelle en vivant et mourant au service des pauvres, dans les bras de la Providence et en renonçant à nous-mêmes pour suivre Jésus-Christ⁶. La Congrégation de la Mission a cheminé «au pas de la Providence». «Lorsque nous revoions toutes les choses principales qui sont arrivées dans cette compagnie, il semble, et ceci est éloquent, que si nous avions fait plus que nous avons fait, elles n'auraient pas toutes été bien faites. Je peux le dire de tout, sans aucune exception. C'est la raison pour laquelle j'ai cette dévotion particulière à suivre pas à pas l'adorable Providence de Dieu. Et mon unique consolation est qu'il me semble que c'est Notre Seigneur seulement qui l'a fait et qui fait continuellement les choses de cette petite compagnie».

Dans le contexte hébraïque, le Jubilé est né de la tradition sab-

batique: les camps devaient être laissés en jachère, les esclaves devaient être libérés, les dettes annulées, et les propriétés perdues devaient revenir à leur propriétaire d'origine. Dans la Loi de Sainteté, que l'on trouve dans le Lévitique, sont concentrés les éléments de base de la relation d'Israël avec Dieu; sa confiance

ve ce qui survient mais participer au projet de Dieu. Notre propre providence ne déroge rien à la providence de Dieu. Bien plus, c'est sa manifestation. Y compris lorsque nous agissons, nous pouvons encore rendre grâce à Dieu des dons qu'il produit en nous. Aidons Dieu dans son plan de salut.



Mission au China Kichá, au Costa Rica (© Jeffrey Ortega)

en Dieu qui donnera des provisions en abondance au peuple choisi, y compris lorsqu'il se reposait, sa reconnaissance du fait que nous sommes des administrateurs des dons de la création au lieu d'en être les propriétaires, ainsi que du respect des droits personnels et de la dignité humaine des élus de Dieu.

La docilité à la Providence, une vertu fondamentale pour le missionnaire des pauvres, signifie la confiance révérencielle devant le mystère de Dieu, révélé en Christ, pour qui vie, mort et résurrection sont inséparables. S'en remettre à la Providence n'est pas attendre de façon passi-

3. Vivre dans la fidélité

La fidélité est avant tout une question de cœur. Il est certainement très naturel de dire que le premier moyen d'être fidèle à la vocation, c'est l'amour. L'amour de Dieu et de notre vocation; l'amour de Saint Vincent et de la Congrégation; l'amour des confrères et de nos collaborateurs; l'amour des pauvres et du clergé; l'amour de la vocation des laïcs et des appelés aux ministères laïcs et de direction; l'amour des étrangers et des exclus.

Nous savons bien que nous vivons immergés dans l'appel de la culture du fragmentaire, du provisoire. De plus, la crise actuelle

de la fidélité, en même temps, est liée à la crise d'identité et, avec la crise du sens d'appartenance aux institutions⁷. Saint Vincent a saisi l'urgence que nous, missionnaires, vivions la fidélité pour assurer l'évangélisation des pauvres, pour cela il a dit que «nous avons tous porté dans la compagnie la résolution de vivre et de mourir

en elle; nous avons porté tout ce que nous sommes, de corps, d'âmes, de volonté, d'aptitudes. Pourquoi? Pour faire ce qu'a fait Jésus, pour sauver tout le monde»⁸.

Profitons de ce jubilé pour examiner notre fidélité. Il est bénéfique d'examiner le vœu de stabilité qui nous fait vivre une

vie cohérente dans toutes les dimensions du charisme vincen-tien et de demander la grâce de *vivre et mourir dans cet état béni*.

4. Rester profondément heureux

Nous sommes appelés à expé-rimenter et à démontrer que Dieu est capable de combler nos cœurs et de nous rendre heu-reux, sans que nous ayons besoin de chercher notre bonheur ail-leurs que dans l'authentique fra-ternité vécue dans nos commu-nautés qui alimentent notre joie; que notre don total au service de l'Eglise, les familles, les jeunes, les anciens, les pauvres, nous font nous réaliser comme per-sonnes et donnent plénitude à notre vie. Nous comprenons la joie comme plénitude existen-tielle. Une des caractéristiques du Pontificat de François est la joie; l'exhortation n'étant pas en vain. *Evangelii gaudium* commence par ces paroles: «La joie de l'Evangile remplit le cœur et la vie entière de ceux qui se retrou-vent avec Jésus. Ceux qui se lais-sent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ naît et renaît la joie»⁹.

Nous parlons de «jubilé», la parole exprime en elle-même la joie. Il n'y a pas de raisons d'avoir des visages tristes, pessi-mistes, pour l'acédie, la léthar-gie, les routines, les médiocrités. «En t'appelant, Dieu te dit: "Tu es important pour moi, je t'aime, en toi j'ai confiance". Jésus nous dit ceci à chacun d'entre nous!

Un spectacle sur saint Vincent



Au mois de mars a été présenté à Rome, dans le cadre du qua-tre centième anniversaire de la fondation de la Congré-gation de la Mission, le pro-jet «Fino alla fine. San Vin-zenzo de' Paoli, messaggero e servo» («Jusqu'à la fin. Saint Vincent de Paul, mes-sager et serviteur»). Il s'agit d'une production de la Con-grégation de la Mission (Curie généralice et Provin-ce italienne): elle sera tra-duite en plusieurs langues et publiée sur diverses platefor-mes musicales. La produc-tion a vu la coordination du père Salvatore Farì, mis-sionnaire vincen-tien et la mise en scène de l'artiste Claudio Mantegna, qui a réalisé les musiques tandis que le scé-nario et les textes sont sig-nés sœur Rosanna Pitarre-

si, Fille de la Charité. La présentation de l'œuvre musi-cale a eu lieu à Rome, à la Maison provinciale des Mis-sionnaires vincen-tiens d'Italie, en présence, entre autres, de la Famille vincen-tienne, du préfet du Dicastère pour la communication, Paolo Ruffini et du directeur de Tv2000, Vincenzo Morgante. Lors de son intervention, le préfet Paolo Ruffini a affir-mé que «l'histoire de saint Vincent de Paul n'est pas fermée dans le passé, c'est une histoire qui nous parle encore, qui nous parle d'un chemin étroit mais sur lequel une économie plus juste et une charité structurelle sont possibles».



Le spectacle a été présenté le 7 mars à la Curie généralice en présence du supérieur général et du préfet du Dicastère pour la communication

C'est la raison de notre joie. La joie du moment durant lequel Jésus nous a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour lui nous ne sommes pas des numéros mais des personnes; et sentir qu'il est celui qui nous appelle¹⁰».

Nous pensons: avec ma vocation, avec mon charisme, y-a-t-il un motif pour être heureux? Combien de monde Jésus a-t-il enchanté? Qui m'appelle frère? Que dois-je faire pour entrer dans ta communauté? Ceux qui entrent en contact avec nous ou visitent nos maisons, nos paroisses, nos maisons de formation, expérimentent-ils quelque chose de différent? Ou voient-ils tout identique?

5. Embrasser la réconciliation

L'année jubilaire nous invite à expérimenter l'amour réconciliateur de Dieu et à le proclamer aux autres. La joie de vivre et d'être en mission en communauté s'érode souvent par des sentiments blessés, des conversations agressives, des blagues et des paroles malheureuses. Les personnes blessées blessent souvent les autres. Les différences personnelles peuvent devenir progressivement une «guerre froide» ou un conflit ouvert, à moins que les blessures ne soient traitées avec le baume du pardon et par la pratique de la réconciliation.

Dans ses racines bibliques le jubilé est un temps spécial dans lequel nous demandons la remise des dettes, on faisait des sacrifices d'expiation et on faisait la

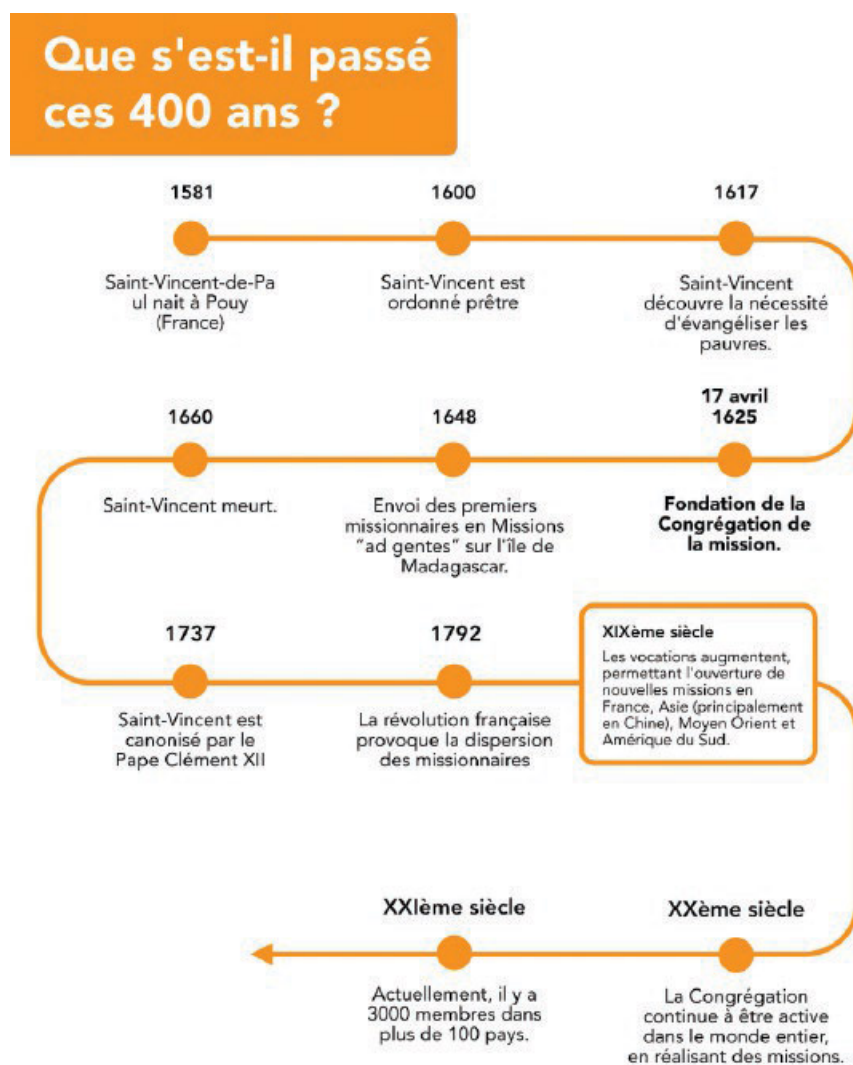
promotion de la réconciliation avec Dieu et avec le prochain. C'est simplement une occasion salubre pour communiquer aux autres l'amour de Dieu qui soigne. Nous portons tous des blessures et des cicatrices et nous avons besoin de soin. Que ce soit une année de pardon et une année où nous serons pardonnés. Pour larguer les amarres et nous libérer. Sentir en nous-mêmes que nous grandissons en unité, en intégrité et en réconciliation avec nous-même, avec les autres,

avec la création et avec Dieu.

Comme chrétiens vinciens, nous sommes invités à être d'authentiques témoins «pèlerins d'espérance» qui marchent vers le Seigneur, qui ouvrent leurs bras à son pardon, des bras de miséricorde ouverts aussi aux frères, qui espèrent aussi que paraisse l'annonce de l'Évangile.

6. Être pèlerin avec les pauvres

Le pèlerinage caractérise un jubilé. De fait, sont établis des



(© Congrégation de la Mission)

lieux vers où se diriger avec foi pour atteindre l'indulgence. De nombreuses personnes font de longs voyages. Cet aspect du jubilé nous rapproche de la dynamique du chemin et de l'expérience de la marche.

Le jubilé ecclésial convoqué par le Pape François a comme thème: *pèlerins d'espérance*. Dans sa lettre à l'occasion du carême de cette année, nous lisons: «Le sujet du jubilé évoque le long voyage du peuple d'Israël vers la terre promise, contée par le livre de l'Exode; le difficile chemin de l'esclavage à la liberté, voulu et guidé par le Seigneur, qui aime son peuple et lui demeure toujours fidèle. Nous pouvons nous souvenir de l'exode biblique sans penser à tant de frères et de sœurs qui fuient des situations de misère et de violence, cherchant une vie meilleure pour eux et leurs êtres chers. Surgit là un premier appel à la conversion, parce que nous sommes tous pèlerins dans la vie. Lorsque nous pouvons nous demander: comment je me laisse interpeller par cette condition? Suis-je réellement en chemin ou un peu paralysé, statique, apeuré et manquant d'espérance ou satisfait dans ma zone de confort? Est-ce que je cherche des chemins de libération pour les situations de péché et de manque de dignité? Nous aurions un bon exercice de carême en nous confrontant avec la réalité concrète de quelque migrant ou pèlerin, le laissant m'interpeller, pour découvrir que Dieu nous demande, pour être de meilleurs marcheurs jusqu'à

la maison du Père? Voilà un bon examen pour un homme de pèlerinage».

Pour nous, le pèlerinage le plus approprié est d'aller vers les pauvres. En eux, plus qu'en tout autre lieu, nous rencontrons Dieu. Le Seigneur nous attend dans les pauvres. Il s'agit d'un pèlerinage très vincentien, très charismatique, ou très long parce que les pauvres sont proches.



*Visite auprès des Sœurs de la Charité
au Cameroun en octobre dernier*

7. Que la prière retrouve sa vigueur

Saint Vincent appelle les missionnaires à se revêtir de l'esprit du Christ qui s'en remet entièrement au Père et est constamment devant Lui en prière. La prière sera la source efficace dans tout ce que nous ferons: «Donnez-moi un homme d'oraison et il sera capable de tout» (XI, 778). Saint Vincent a été un mystique: il s'est alimenté de la Parole, il lisait l'Évangile. La Congrégation durera tandis qu'elle pratiquera fidèlement la prière (cf. SVP XI,

778). Constatant cela, il n'y a aucun doute de la relation intrinsèque entre l'oraison et la Congrégation. Le missionnaire n'est pas un contemplatif, dans le sens juridique et rigoureux de la parole, comme un moine qui investit les heures principalement dans la prière silencieuse et cachée dans un monastère, mais il n'est pas non plus un homme qui se perd dans l'activité apostolique. La contemplation et l'apostolat sont unis dans la vie du missionnaire, elles se nourrissent entre elles et s'interpellent l'une l'autre, se répercutant l'une sur l'autre. Nos Constitutions (n. 42) nous invitent à être des contemplatifs dans l'action et des apôtres dans la prière. Les références du Fondateur dans les conférences sont multiples et ses écrits insistent sur l'esprit de prière qui doit marquer la vie du missionnaire.

Pour un vincentien, la Parole de Dieu est la lumière de ses pas. Un charisme (le nôtre aussi!) est un rayon de lumière qui émane de la Parole de Dieu et qui illumine une réalité humaine qui a besoin de rédemption. Sans la Parole de Dieu, il n'y a pas d'évangélisation des pauvres, et il n'y aura pas d'évangélisation des pauvres sans oraison. Le théologien Gustavo Gutiérrez l'affirme très bien: «Nous voudrions éviter que les pauvres nous lancent à la figure le reproche pour une parole qui n'a pas su avant d'écouter et de compatir, être sensible aux souffrances des autres». Nous pouvons décevoir les pauvres si nous ne som-

mes pas des hommes d'oraison.

Le Jubilé est un temps de grâce et d'oraison, un temps opportun pour retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et l'adorer. Nous sommes notre prière.

8. Prêcher et pratiquer la justice

Le charisme vincentien est prophétique. Le prophète est quelqu'un qui est arrivé, altéré, capable de voir des signes là où les autres ne voient que des choses, et il offre des alternatives là où il est envoyé. La Congrégation a un charisme qui la situe au cœur de l'histoire, là où survient la vie des gens. Ce qui est nôtre n'est pas des vêtements extérieurs, ni des liturgies pompeuses, ni des spiritualités désincarnées. La Congrégation ne peut en même temps, regretter le passé, et ignorer le moment présent, se désinstaller, ni se décentrer de sa mission. Parfois, nous ignorons ou faisons disparaître la dimension sociale propre du charisme et nous finissons dans le culte et les pratiques pieuses.

Aujourd'hui, la Congrégation est présente dans de nombreuses parties du monde. Elle est – comme l'Eglise – une dans la diversité des cultures, peuples, langues et cosmovisions. Cette diversité est une de ses richesses. Le charisme est un *seul* et possède une force unificatrice surprenante. Partout où la Congrégation est présente, nous faisons en sorte que soit entendu l'appel des pauvres et le cri de la terre. Chaque époque a sa voix. Il y au-



Messe à la basilique sanctuaire Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse de Philadelphie

ra toujours des défis, il y aura toujours des pauvres, il y aura toujours des chemins propédeutiques pour la mission.

Nous sommes appelés à prêcher et pratiquer la justice, c'est un impératif du charisme.

9. Marcher dans l'espérance

Le Jubilé vincentien coïncide avec celui de l'Eglise. Dans la Congrégation « nous avons besoin que surabonde l'espérance¹¹ ». Le Pape François anime toute l'Eglise à être porteuse d'espérance au milieu des réalités sociales qui tentent de détruire l'espérance chez tant d'hommes et de femmes de notre société: « Durant l'année jubilaire, nous sommes appelés à être des signes tangibles d'espérance pour tant d'hommes et de femmes qui vivent dans des conditions de manque¹² ». Il présente diverses situations de la société qui deviennent des « lieux théologiques » dans lesquels nous pouvons vivre profondément le charisme et le service qui nous animent à être porteurs d'espé-

rance dans des réalités proches de notre société: parmi les jeunes, les personnes âgées, les prisonniers, les malades, les migrants et les pauvres.

Lorsque nous parlons d'espérance, nous ne parlons pas d'optimisme, mais de la vertu théologique qui nous met en mouvement et nous fait marcher. A notre époque, il y a besoin de l'esprit jubilaire! L'espérance nous presse d'être à la hauteur des réalités actuelles pour savoir vivre sans désespérer, avec réalisme et ténacité évangélique au côté des hommes et des femmes de notre temps. Nous pouvons rencontrer les personnes sans fausses ni mauvaises nouvelles, mais comme porteurs d'espérance.

Pour Saint Vincent, la confiance en la providence est la clef pour trouver sens lorsque nous affrontons parfois les tragiques tensions de l'expérience humaine: abondance et pauvreté, santé et maladie, grâce et péché, paix et violence, amour et haine, ordre et chaos, planification et désorganisation. Le missionnaire,

pensait Saint Vincent, proclame l'espérance, la bonne nouvelle, même dans l'obscurité. Les hommes et les femmes dont les vies témoignent du sens et peuvent parler de façon sensée sont des ministres de la Providence.

L'espérance chrétienne est appelée à s'engager avec la réalité, avec cette réalité où le Royaume de Dieu vient. C'est exactement ce que signifie pour un vincen- tien «annoncer une année de grâce du Seigneur».

10. Promouvoir la conversion écologique

Cela pourrait paraître un thème à la mode dans l'Église (et bien au-delà), cependant, il s'agit d'une clameur inscrite dans la foi chrétienne. Le Jubilé nous rappelle que le charisme vincen- tien, aujourd'hui comme l'origine, s'appuie sur le discernement des signes des temps et s'exprime dans la créativité de ses réponses. Il conjugue l'évan- gélisation avec la charité; la prédication avec la promotion: di- mensions d'une même action missionnaire qui cherche le salut de tout homme et de tout homme au service du Royaume.

Le Lévitique (25, 18-21) est un texte paradigmatique pour inter- préter le jubilé et nous donne une série de lois sociales dans le contexte israélite. L'année sab- batique se célébrait comme vo- lonté divine et, durant ce temps, on laissait reposer la terre, on li- bérerait les esclaves hébreux, on effaçait les dettes. Un clair reflet d'une sensibilité sociale et d'une occasion commune pour recom-

Visite en Ukraine du supérieur général



«Même après trois ans de guerre, de douleurs et de souffran- ces atroces, ils continuent à res- ter à leur place où à tout moment un drone pourrait voler ou quelque autre munition pourrait frapper leur maison, leur appartement ou l'église où ils se réunissent. Mais ils conti- nent à se rassembler, à prier et ils sont ouverts à aider tous ceux qui en ont besoin», a dé- claré le père Mavric dans une interview aux médias du Vati- can, parlant des activités des communautés dans ce pays dé- chiré par la guerre. Le supé- rieur général s'est rendu du 10 au 22 mars en Ukraine, où il a rendu visite à ses confrères et à d'autres communautés de la Famille vincen- tienne. «Le but de ma visite – a-t-il affirmé – était simplement d'être avec eux. Être là pour montrer que nous, en tant que congréga- tion, sommes proches d'eux et qu'ils ne doivent pas se sentir abandonnés».

mencer.

La conversion écologique est étroitement reliée au charisme vincen- tien. Avec le concept «d'écologie intégrale», le Pape François propose une nouvelle attention qui met en avant l'insé- parable «préoccupation pour la nature, la justice avec les pau- vres, l'engagement avec la socié- té et la paix intérieure» (LS 10, 2), qui récupère «les différents ni- veaux d'équilibre écologique, l'intérieur, avec soi-même, le so- lidaire, avec les autres; le naturel, avec tous les êtres vivants; le spi- rituel, avec Dieu» (LS 210), et qui prend conscience de la responsa- bilité de chacun de nous, envers soi-même, envers le prochain, envers la société, envers la créa- tion et envers le Créateur. Le Ju- bilé vincen- tien implique la con- version écologique.

¹ *Tertio millennio adveniente*, n. 10.

² *Evangelii gaudium* n. 13.

³ *Audience générale*, 27 juin 2018.

⁴ Saint Vincent de Paul XI, 326.

⁵ SVP XII, 262.

⁶ SVP III, 359.

⁷ Congrégation pour les insti- tuts de vie consacrée et les socié- tés de vie apostolique, *Le don de la fidélité, la joie et la persévérance*, n. 15.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Evangelii gaudium*, n. 1.

¹⁰ FRANÇOIS. Authentiques et cohérents. Rencontre avec les sé- minaristes, novices masculins et féminins. Rome, le 6 juillet 2013 dans «L'Osservatore Romano», 8-9 juillet 2013, CLIII (155), p. 6.

¹¹ *Spes non confundit*, n. 18.

¹² *Spes non confundit*, n. 10.

Un travail d'équipe

Les origines de la Congrégation de la Mission

PHILIPPE LAMBLIN

Responsable des archives historiques de la Congrégation de la Mission

En 1612, M. Vincent, tout en demeurant curé de Clichy au nord de Paris, s'est vu confier la formation intellectuelle et religieuse du jeune Pierre, fils aîné de Philippe-Emmanuel de Gondi et de Françoise Marguerite de Silly dans leur hôtel parisien. Auprès de cette généreuse et vertueuse femme, soucieuse de ses sujets, M. Vincent faisait merveille pour rapprocher les paysans de Jésus-Christ et de l'Eglise. Vers 1615, Mme de Gondi lui demande d'être son directeur spirituel. Et M. Vincent l'engage à visiter les malades et d'assister les malheureux de ses terres.

A la fin de l'année 1616, il accompagne Mme de Gondi chez un paysan à Gannes, à quelques kilomètres de Folleville en Picardie. Cet homme est proche de la mort et M. Vincent lui propose de faire une confession générale. Cet homme a libéré sa conscience et trois jours avant sa mort, il s'est confié à Mme de Gondi en lui disant: «J'étais damné si je n'eusse fait une confession générale». Celle-ci s'est tournée vers son aumônier pour lui demander de faire une pré-



Statue de saint Vincent de Paul devant l'église du même nom à Clichy-sur-Seine, dont il fut curé

dications pour vivre une confession générale le 25 janvier 1617 en l'église de Folleville. Il y eut un tel succès que les jésuites d'Amiens ont été appelés à la rescousse. A la suite de quoi, Mme de Gondi a proposé aux jésuites un fonds de 16.000 livres pour donner des missions tous les cinq ans sur ses terres. Les jésuites ont répondu que cela ne correspondait pas aux fins de leur compagnie. Les Oratoriens furent aussi sollicités sans succès.

En 1617, durant six mois, M. Vincent s'est éloigné de la famille Gondi pour prendre la cure de Châtillon-les-Dombes où il a créé avec quelques femmes la première Confrérie de

Les célébrations en France



La Maison-Mère de la Congrégation

La Congrégation de la Mission entre dans son mois jubilaire, au cours duquel elle célébrera 400 ans d'histoire et de service avec une série d'événements culminant avec une Messe solennelle le 1^{er} mai à Paris.

Les célébrations débuteront le dimanche 27 avril par une rencontre à laquelle participeront plus de vingt évêques et trois cardinaux lazaristes: Franc Rodé, Bokalič Iglič et Berhaneyesus Demerew Souraphiel. Par la suite, plus de 150 confrères représentant les différentes provinces de la Congrégation participeront à un Triduum

préparatoire qui aura pour épice centre la Maison Mère, au cœur de Paris. Ce Triduum comprendra une journée de prière (lundi 28 avril), le pèlerinage à Gannes et Folleville (mardi 29 avril) et, enfin, une journée de formation (mercredi 30 avril). Le point culminant des célébrations sera la Messe solennelle du jeudi 1^{er} mai, présidée par Mgr Emmanuel Tois, évêque auxiliaire de Paris, au cours de laquelle un hommage sera rendu à l'héritage spirituel de saint Vincent de Paul et à l'engagement de la Congrégation dans l'évangélisation et le service des pauvres. De nombreux événements seront retransmis sur la chaîne YouTube de la Congrégation.

En outre, le nouveau Secrétariat des pèlerinages vinciens proposera un voyage de foi et de découverte sur les lieux de saint Vincent de Paul. Au programme, des pèlerinages organisés et personnalisés pour les groupes, dont le premier est prévu du 1^{er} au 13 juin 2025. Une occasion unique de s'immerger dans la spiritualité vinciennne et de vivre une expérience internationale de prière, d'apprentissage et de vie en commun, au fil des visites dans des lieux christologiques, mariaux et vinciens à Paris et dans le reste de la France.

Charité, officiellement le 8 décembre. M. et Mme de Gondi font intervenir Mgr de Bérulle afin que M. Vincent revienne à leur service. Le 24 décembre, il est de retour à Paris.

Durant l'année 1618, lors des séjours de la famille Gondi sur leurs terres, Vincent de Paul missionne dans les villages, parfois en compagnie de Françoise-Marguerite de Silly, notamment à Villepreux près de Paris, Joigny dans le département de l'Yonne, Montmirail à l'est de Paris. Le 25 février 1619, Françoise Marguerite de Silly rédige son testament alors qu'elle est alitée et gravement malade en son domicile parisien. En 1620, Monsieur Vincent met en place des Confréries de Charité en Picardie à Folleville, Sérévillers et Paillart. Durant l'année 1621, Vincent de Paul envoie des prêtres en mission dans les diocèses de Beauvais, Sens et Soissons. Licencié en droit canon, en mars 1624, Vincent peut prendre possession du Collège des Bons-Enfants. Le bâtiment est en piteux état. Rénové, il servira de lieu de résidence et de retraite aux missionnaires.



Françoise-Marguerite de Silly



Philippe-Emmanuel de Gondi

Le 17 avril 1625, au cours de l'après-midi, Philippe-Emmanuel de Gondi et Françoise-Marguerite de Silly fondent la Congrégation de la Mission devant deux notaires, Dupuys et Le Boucher, en leur hôtel de la rue Pavée à Paris en présence de M. Vincent qui a signé. Tout ce qui est décrit dans le contrat est le résultat des expériences missionnaires de M. Vincent à Clichy-la-Garenne et depuis qu'il a été engagé chez les Gondi en 1613. L'appellation «Congrégation des prêtres de la mission» apparaît pour la première fois avec le choix des missionnaires, l'organisation des missions et leurs bénéficiaires. Le 23 juin 1625, Françoise-Marguerite de Silly décède prématurément et est inhumée dans l'église du Carmel de la rue Chapon à Paris. Le 4 septembre 1626, Vincent de Paul, François du Coudray, Antoine Portail et Jean de La Salle signent l'acte d'association des premiers missionnaires devant les notaires Saulnier et Charles.